

Chronique #6 : Un gros chantier à Val-Alain

Gérald Arbour

La rivière du Chêne prend sa source près de Sainte-Agathe et se jette dans le fleuve à Leclerville, un parcours de 40 km. En ligne droite. Mais cette rivière compte de nombreux méandres. Son débit moyen est de 6,6 m³/s.



L'un des ponts sur la rivière du Chêne dans le rang 1.
Photo BAnQ, fonds MCC : Irenée Beaudet, 1942,
E6,S7,SS1,P294
couvertes, quasi identiques et typiques du Ministère.

Avant 1970, dans le rang 1 de Val-Alain, la rivière du Chêne coupe la route à trois endroits sur une distance de moins d'un kilomètre. Les trois ponts qui franchissent la rivière sont de type à poinçons, en bois et non couverts. En 1942 l'un d'eux s'effondre et les deux autres ne paient guère de mine. En mars 1942, des plans préparés par Lucien Martin du ministère de la Colonisation et approuvés par Paul Vincent sont disponibles pour corriger la situation qui perturbe la circulation au rang 1. La solution retenue consiste à remplacer au moins deux des trois ponts* désuets par des structures en bois,



Le pont effondré est reconstruit en premier. En arrière plan le deuxième pont original n'a pas encore été démolì.
Photo ANQ, fonds MCC : Gérard Dubois, 1942,
E6,S7,SS1,P9278



Des tailleurs de pierre à l'œuvre.
Photo ANQ, fonds MCC : Gérard Dubois, 1942,
E6,S7,SS1,P9280

Un grand chantier débute donc avec la construction de 2 ponts simultanément. Le troisième est hors champ du photographe et, bien qu'il soit d'un style proche des ponts jumelés, il a été construit quelques années plus tard.



Construction du muret de pierre de l'approche.
Photo BAnQ, fonds MCC : Gérard Dubois, 1942,
E6,S,7,SS1,P9273



Un pont terminé, l'autre en voie de l'être.
Photo BAnQ, fonds MCC : Irenée Beaudet,
E6,S,7,SS1,P9268

Aucune photo n'indique la présence de machinerie sur le chantier. L'homme et son cheval semblent avoir réalisé le gros du travail et le chantier a été mené rondement.



Nés au même moment, ils seront également démantelés la même année, en 1971. Que s'est-il passé pour que des ponts encore sains, âgés de moins de trente ans, soient démolis ? Les interventions en rivière et documentées du ministère de l'Agriculture remontent à 1917. Ces interventions, avec pelles et béliers mécaniques, ont principalement pour but d'améliorer le drainage des terres afin d'en augmenter le rendement. Accessoirement, des problèmes d'embâcles ou d'inondations sont réglés au passage. En 1945, le

Photo : Hallie Jones, 1971. Ministère aménage et redresse environ 350km de cours d'eau par année. **Collection Gérald Arbour** 20 ans plus tard, c'est 4 fois plus. Jusqu'à la fin des années 1980, les interventions lourdes en rivière ne suscitent aucun débat. Ce n'est qu'avec l'apparition des préoccupations d'ordre environnemental que le constat des dégâts causés par une telle pratique a été établi mais les rivières à *problèmes* ont été *travaillées* depuis bien longtemps.

Plusieurs cours d'eau de l'Abitibi ont reçu la visite des dragues du ministère de l'Agriculture. Sur la photo de gauche, on voit le travail effectué au ruisseau Leslie dans le canton de Rousseau. Le pont des Pionniers (61-02-32) franchit ce cours d'eau.



C'est ce type d'intervention qui a affecté le secteur de la rivière du Chêne à Val-Alain. Le cours de la rivière a été modifié, les méandres sous les ponts ont été éliminés et deux des trois ponts n'avaient plus leur raison d'être. Ils ont été démolis et l'ancien lit de la rivière a été remblayé.

Photo BAnQ, fonds MCC : D.C. Noisieux, 1942, E6,S7,SS1,P8980.

*Ce texte réfère aux ponts Caron, Morin et Bolduc de Val-Alain répertoriés dans la liste version 8 de la Société québécoise des ponts couverts et qui portent les numéros 61-40-04, 05 et 06.



Photo Noel Deeks, 1969. Collection Gérald Arbour